

Étude d'impact

Volet paysage

Projet de parc Agrivoltaïque

Commune de Dornes (58)

Les projets d'installations photovoltaïques au sol transforment les paysages en y introduisant de nouveaux objets et de nouveaux rapports d'échelle. Dans les études d'impact, le paysage ne doit pas être perçu comme une contrainte à partir de laquelle on évalue a posteriori les impacts du projet. Au contraire, le projet doit prendre en compte les logiques paysagères propres au site. En effet, l'enjeu paysager n'est pas seulement un enjeu de protection ou de préservation d'une ressource, c'est d'abord un enjeu de cohérence territoriale et de qualité des espaces du quotidien.

. Source : guide de l'étude d'impact photovoltaïque – Avril 2011

Table des matières

Chapitre 1 : Méthode appliquée à l'évaluation paysagère. 4

Préambule : 4

État initial 4

Hiérarchisation des enjeux paysagers 4

Définition des aires d'étude : 5

Rédaction du volet paysage 5

Chapitre 2 : État initial 7

Le grand Paysage 7

Unités paysagères : La Sologne Bourbonnaise 7

Relief et hydrographie 9

Occupation du sol 11

Ambiances paysagères 12

Zone d'implantation potentielle 14

Dynamique des paysages 16

Aire d'étude éloignée 18

Lieux de vie 18

Axes de communication 19

Contexte touristique 21

Aire d'étude rapprochée 23

Lieux de vie 23

Axes de communication 25

Contexte touristique 27

Sites et paysages institutionnalisés 29

Monuments historiques 29

Sites naturels 30

Sites patrimoniaux remarquables (SPR) 30

Vestiges archéologiques 30

Monuments commémoratifs 30

Patrimoine mondial de l'UNESCO 30

Patrimoine vernaculaire 30

Synthèse aire d'étude éloignée 31

Synthèse aire d'étude rapprochée 32

Recommandations paysagères 33

Synthèse des enjeux et sensibilité 34

Chapitre 1 : Méthode appliquée à l'évaluation paysagère.

Préambule :

La société Watt & Co projette d'implanter un parc agrivoltaïque sur le territoire communal de Dornes, situé dans le département de la Nièvre (région Bourgogne-Franche-Comté). Ce projet, soumis à une demande de permis de construire, inclut une étude d'impact environnemental. Cette étude vise principalement à évaluer les effets du parc agrivoltaïque sur le paysage d'accueil ainsi que sur les paysages environnants.

L'étude se compose de quatre chapitres principaux. Le premier chapitre détaille la méthode utilisée pour conduire l'analyse. Le second chapitre s'attache à l'état initial des paysages, en décrivant leurs caractéristiques et en analysant leur sensibilité, afin de dégager les enjeux spécifiques liés à l'implantation du projet. Le troisième chapitre présente les raisons du choix du site ainsi que l'évaluation des variantes envisagées. Enfin, le dernier chapitre aborde les impacts attendus du projet, en précisant les mesures d'atténuation ou de compensation prévues pour chaque phase de son développement.

État initial

L'analyse de l'état initial des paysages est une composante clé de l'étude d'impact environnemental, servant à évaluer les enjeux visuels, esthétiques et patrimoniaux liés au projet. Conformément à l'article R. 122-5 du Code de l'environnement, elle s'intègre dans un cadre global qui inclut d'autres thématiques telles que la biodiversité, la santé humaine ou le patrimoine culturel.

Pour les paysages, cette analyse vise à dresser un « état zéro » décrivant les caractéristiques paysagères existantes et leurs sensibilités. Elle examine les interrelations avec d'autres milieux (patrimoine, activités humaines, milieux naturels) et permet de hiérarchiser les enjeux paysagers en fonction de leur vulnérabilité aux modifications induites par le projet.

L'objectif est double :

1. **Évaluer les impacts prévisionnels** sur le paysage d'accueil et les paysages voisins.
2. **Fixer des recommandations** pour minimiser ces impacts et préserver l'intégrité visuelle, esthétique et patrimoniale des lieux.:

Définition :

La **sensibilité** reflète la manière dont l'enjeu est perçu par rapport au projet. Elle évalue le risque de dégrader, totalement, partiellement ou non, la valeur de cet enjeu à la suite de la réalisation du projet. Il s'agit de déterminer qualitativement l'ampleur de l'impact potentiel du parc photovoltaïque sur l'enjeu en question.

Un **enjeu** est une « valeur prise par une fonction ou un usage, un territoire ou un milieu au regard de préoccupations écologiques, patrimoniales, paysagères, sociologiques, de qualité de la vie et de santé. ». (Source : Guide relatif à l'élaboration des EIE des projets de parcs éoliens terrestres, 2016)

Hiérarchisation des enjeux paysagers

Pour hiérarchiser correctement les enjeux paysagers, il est essentiel d'**évaluer le niveau d'enjeu** des différents éléments structurant le paysage en fonction de **leur sensibilité** vis-à-vis du projet.

1. **Évaluation des éléments structurants du paysage** :
   Cela inclut les composantes principales qui forment l'identité du paysage, telles que les reliefs, les cours d'eau, les forêts, les infrastructures humaines, et les points d'intérêt patrimoniaux ou culturels. Chaque élément est évalué selon son degré d'importance pour le paysage, en fonction de sa visibilité, de son rôle dans l'expérience paysagère, et de sa vulnérabilité potentielle aux modifications dues au projet. Cette évaluation permet de comprendre l'impact potentiel du projet sur chaque composant et de le classer en fonction de son niveau d'enjeu. Cette évaluation permet de qualifier chaque élément selon son niveau d'enjeu, qui peut être classé de la manière suivante :

Nul	Très faible	Faible	Modéré	Fort	Très fort

2. **Évaluation de la sensibilité des éléments structurants** :
   La sensibilité dépend principalement de deux facteurs :
   - **La visibilité** : Certains éléments sont plus exposés visuellement à la zone d'implantation potentielle, augmentant leur vulnérabilité aux modifications induites par le projet.
   - **Les interactions fonctionnelles et esthétiques** : La manière dont un élément du paysage est perçu ou utilisé (par exemple, un point de vue, un chemin de randonnée) influence son importance. Ces interactions doivent être évaluées pour comprendre leur rôle dans l'expérience globale du paysage.

Nulle	Très faible	Faible	Modérée	Forte	Très forte

3. **Hiérarchisation des enjeux paysagers** :
   Une fois les enjeux et sensibilités des éléments structurants identifiés, ils sont classés en fonction de leur importance et de leur degré de vulnérabilité. Cette hiérarchisation permet de cibler les points de vigilance prioritaires à intégrer lors du choix du site d'implantation et de l'élaboration des variantes. Elle contribue également, dès les phases initiales, à limiter les interactions défavorables entre la zone d'implantation potentielle et son paysage environnant. Enfin, ce classement sert de base pour définir les premières recommandations paysagères, qu'il s'agisse de mesures d'accompagnement, d'atténuation ou de compensation, afin de préserver les qualités paysagères du territoire.

L'identification des enjeux et des sensibilités des éléments structurants du paysage constitue une étape clé de l'analyse paysagère. Une fois ces enjeux et sensibilités déterminés, ils sont classés selon leur importance et leur vulnérabilité afin de hiérarchiser les points de vigilance prioritaires. Ce processus permet d'intégrer des mesures adaptées dès les phases initiales du projet, tant pour le choix du site d'implantation que pour l'élaboration des variantes. L'objectif est de limiter les interactions défavorables entre la zone d'implantation potentielle et le paysage dans lequel il s'inscrit, tout en formulant si nécessaire des recommandations paysagères pertinentes. Ces recommandations peuvent inclure des mesures d'accompagnement, d'atténuation ou de compensation visant à préserver les qualités paysagères les plus remarquables et à garantir une insertion harmonieuse du projet dans son environnement.

Définition des aires d'étude :

Pour être en adéquation avec les recommandations du guide de l'étude d'impact photovoltaïque, les périmètres des aires d'étude rapprochée et éloignée ont été définis respectivement à 2 km et 5 km autour de la zone d'implantation envisagée.

« L'aire d'étude correspond a la zone géographique dans laquelle le projet est potentiellement visible dans le paysage. Elle doit être définie en fonction des incidences potentielles attendues, des protections réglementaires existantes, de la configuration de la zone d'implantation et de sa sensibilité. Elle doit considérer les unités paysagères qui seront affectées par le projet et ses variantes éventuelles. L'expérience montre que les installations sont généralement visibles distinctement dans un rayon de 3 km, au-delà duquel leur perception est celle d'un ≪ motif en gris ≫. L'aire d'étude peut ainsi se décomposer en une zone proche et une zone plus éloignée (rayon de 3 a 5 km, voire plus large lorsque les caractéristiques du paysage le nécessitent). L'aire de l'étude doit être affinée dans chaque cas lorsque la configuration du relief environnant occasionne des points de vue sur le site depuis des hauteurs éloignées, ou lorsque les projets sont de grande envergure. »

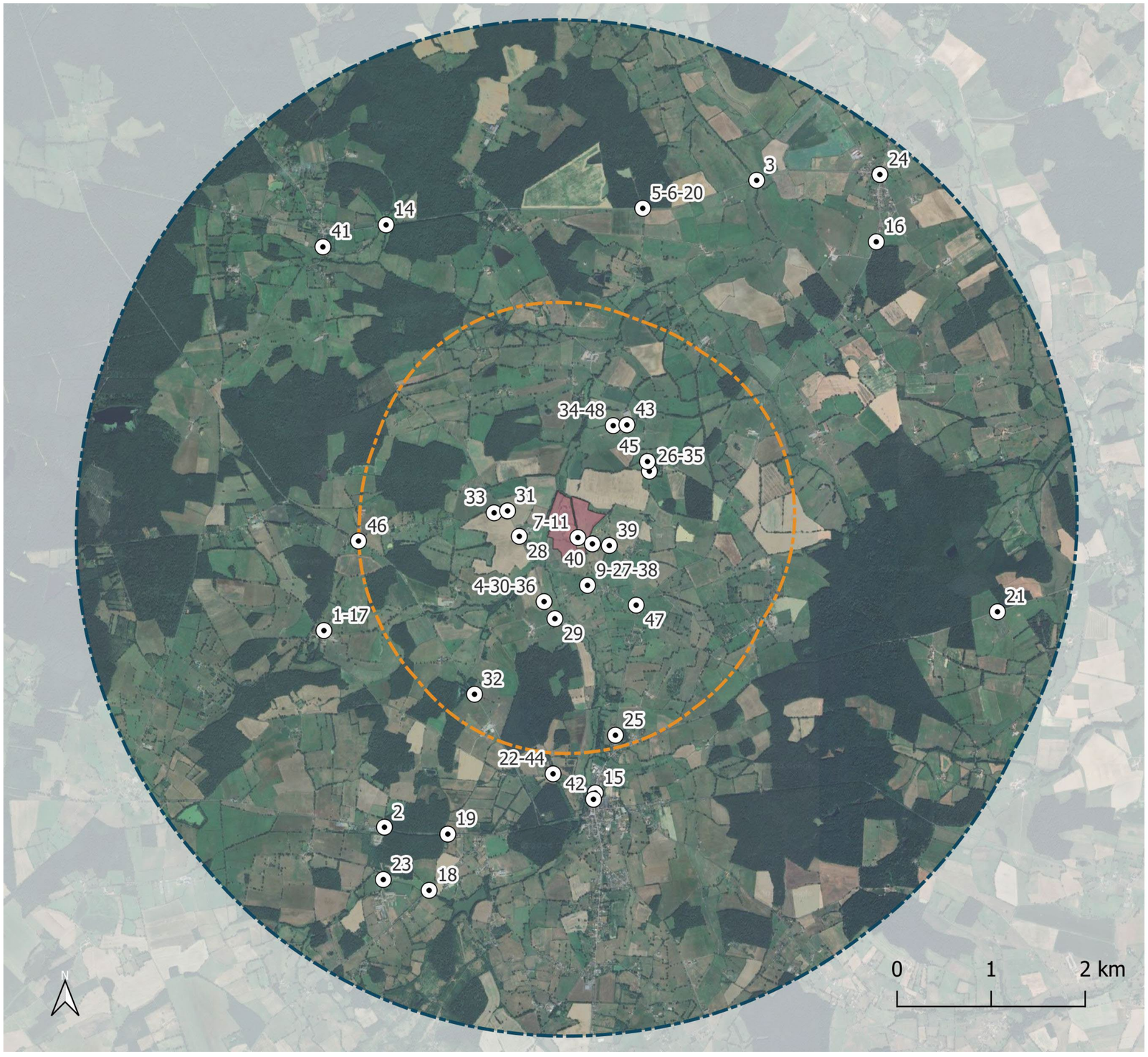
Source : guide de l'étude d'impact photovoltaïque – Avril 2011

Rédaction du volet paysage

[...]La démarche de projet consiste à analyser l'ensemble des composantes paysagères pour définir comment implanter les installations photovoltaïques de manière harmonieuse et non pas définir a posteriori des mesures de suppression, de réduction et de compensation. En d'autres termes, il ne s'agit pas de réaliser une opération technique dont on cherche a atténuer les impacts, mais bien de contribuer a un projet de territoire dont la production énergétique fait partie intégrante. Il est recommandé que cette démarche de projet s'accompagne de l'intervention de paysagistes qui maitrisent l'analyse des paysages et les démarches d'aménagement du paysage[...].

Source : guide de l'étude d'impact photovoltaïque – Avril 2011

Pour ce faire, la rédaction de cette étude sera menée Thibaut Verlinde, paysagiste concepteur diplômé d'état.



Localisation des photographies

Paysage & Territoire

Décembre 2024

Sources : GoogleEarth
Copie et reproduction interdite

Légende

Zone d'Implantation Potentielle

Aires d'étude

Aire d'étude rapprochée (AER)

Aire d'étude éloignée (AEE)

Localisation photographies

Figure 1 : Carte de localisation des photographies

Chapitre 2 : État initial

Le grand Paysage

Unités paysagères : La Sologne Bourbonnaise

« Un dédale, diversifié et complexe

La Sologne Bourbonnaise offre des paysages complexes, peu ordonnés. Ils mêlent sans organisation apparente des forêts avec de longues traversées entrecoupées des clairières, des vallons bocagers ou des plaines cultivées plus dénudées. On note les lisières boisées très présentes, des étangs enchâssés dans la forêt, des fonds humides parfois enfrichés. Cette diversité éparpillée, mais dont les éléments s'imbriquent à petite échelle, donne une impression de dédale, sans élément pour se repérer. Ce paysage, issu historiquement d'un défrichement tardif, oscille entre fermeture et ouverture et parait aujourd'hui dans un équilibre précaire.

Un relief ondulé d'échelle limitée

Plusieurs cours d'eau orientés sud- nord se dirigent presque parallèlement vers la Loire. Faiblement dénivelés, ils créent un paysage aux amples ondulations, sans ligne de force majeure. Par endroits un vallon est parfois plus marqué, formant un petit couloir, mais il n'y a pas de points de vue en belvédère sauf aux approches de la vallée de la Loire. L'échelle de perception est réduite, les paysages étant cloisonnés par la végétation. Des ouvertures en culture, mais toujours limitées par les boisements ou les haies bocagères alternent avec des visions plus intimistes de petites clairières ou de fonds humides.

Un bâti disséminé

Plus que partout ailleurs dans la Nièvre, l'habitat est très dispersé. Fermes et habitations plus récentes ponctuent le paysage. Les villages, peu contraints par la topographie, sont structurés autour d'une place centrale, reliée à un réseau routier en étoile : Dornes, Lucenay-lès-Aix. Des châteaux, non loin des villages ou des fermes de bonne taille, jalonnent la Sologne Bourbonnaise. C'est aussi le pays des grands domaines, y compris forestiers. »

SOURCE : ATLAS DES PAYSAGES, NIEVRE.GOUV.FR

Plusieurs enjeux à l'échelle des paysages de la Sologne Bourbonnaise ont été identifiés lors de la réalisation des atlas de paysages de la Nièvre. Ces enjeux constituent des données complémentaires essentielles pour l'élaboration et la rédaction de cette étude. Ils permettent, au-delà du périmètre d'analyse, de s'inscrire dans la dynamique globale du territoire.
En ce qui concerne la Sologne Bourbonnaise, les enjeux paysagers identifiés sont les suivants :

- **Maintenir l'ouverture des vallons humides** pour préserver leur caractère naturel.
- **Maîtriser le développement de l'urbanisme** tout en valorisant les centres-bourgs.
- **Soigner le maillage bocager** et garantir une diversité dans les parcelles agricoles.
- **Mettre en valeur les lisières forestières** tout en assurant une accessibilité aux forêts.
- **Encourager une mise en scène de la découverte du territoire** pour en révéler les richesses paysagères.

1

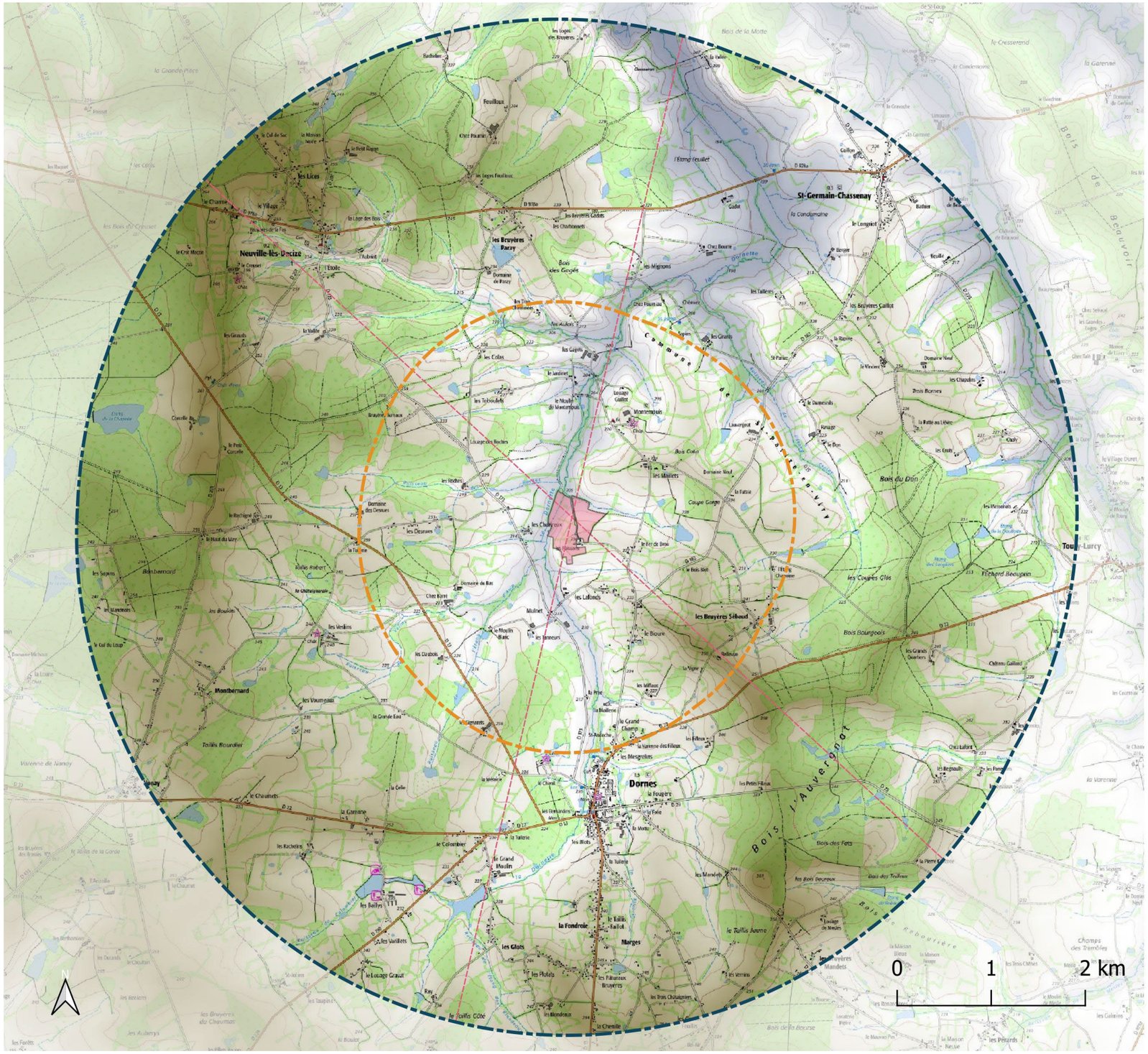


Figure 2 : Vallon bocager humide ouvert (©Paysage et Territoire, 2024)

2



Figure 3 : Lisière boisée, paysage semi-fermé (©Paysage et Territoire, 2024)



Relief & Hydrographie

Paysage & Territoire

Novembre 2024

Sources : IGN 25, BDAlti
Copie et reproduction interdite

Légende

Zone d'Implantation Potentielle

Aires d'étude

Aire d'étude rapprochée (AER)

Aire d'étude éloignée (AEE)

Relief

Altitude en mètres

260

180

Traits de coupes

Figure 4 : Relief et hydrographie

Relief et hydrographie

Le territoire étudié se caractérise par une multitude de vallons façonnés par de nombreux ruisseaux. Ces cours d'eau convergent vers une vallée principale, celle traversée par la Dornette, qui s'écoule du sud au nord à travers le périmètre d'étude et constitue un affluent du canal latéral de la Loire. La géomorphologie du secteur favorise la rétention de l'eau et la formation de milieux humides, expliquant ainsi la présence d'un grand nombre de ruisseaux, d'étangs et de mares dans cette région.

D'imposants massifs forestiers structurent le paysage. Ils occupent principalement les sommets des vallons et de la vallée, positions aisément repérables sur les différentes coupes et cartes. Une trame bocagère dense s'étend sur les coteaux et les fonds de vallées, établissant des connexions entre ces massifs forestiers.

Les coupes topographiques révèlent un paysage à dominante fermée à semi-fermée, en raison du relief vallonné et de la forte densité de structures végétales. Ces éléments fragmentent davantage le territoire et limitent les perspectives visuelles par la succession de filtres naturels.

La zone d'implantation potentielle se situe sur un vallon bocager dominant la Dornette à l'est. Elle est traversée par un ruisseau parallèle à la Dornette, au nord-ouest, tandis qu'un autre cours d'eau délimite sa partie nord. Plusieurs mares, issues des activités agricoles, se trouvent sur le secteur ouest de cette zone d'implantation.

Les coupes topographiques présentées ici offrent une meilleure compréhension des particularités des différentes zones étudiées. Elles mettent en évidence les reliefs, ainsi que les divers éléments constitutifs du paysage, tels que les filtres végétaux, les structures bâties et les espaces sensibles.

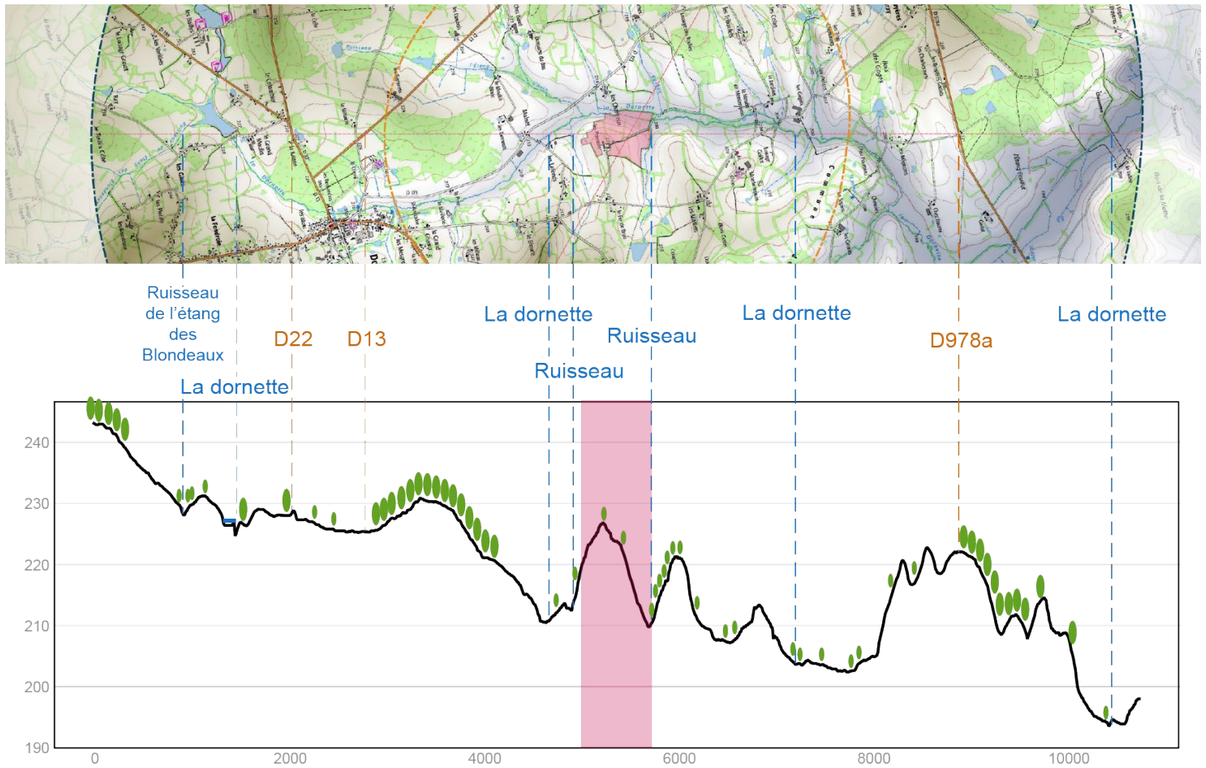
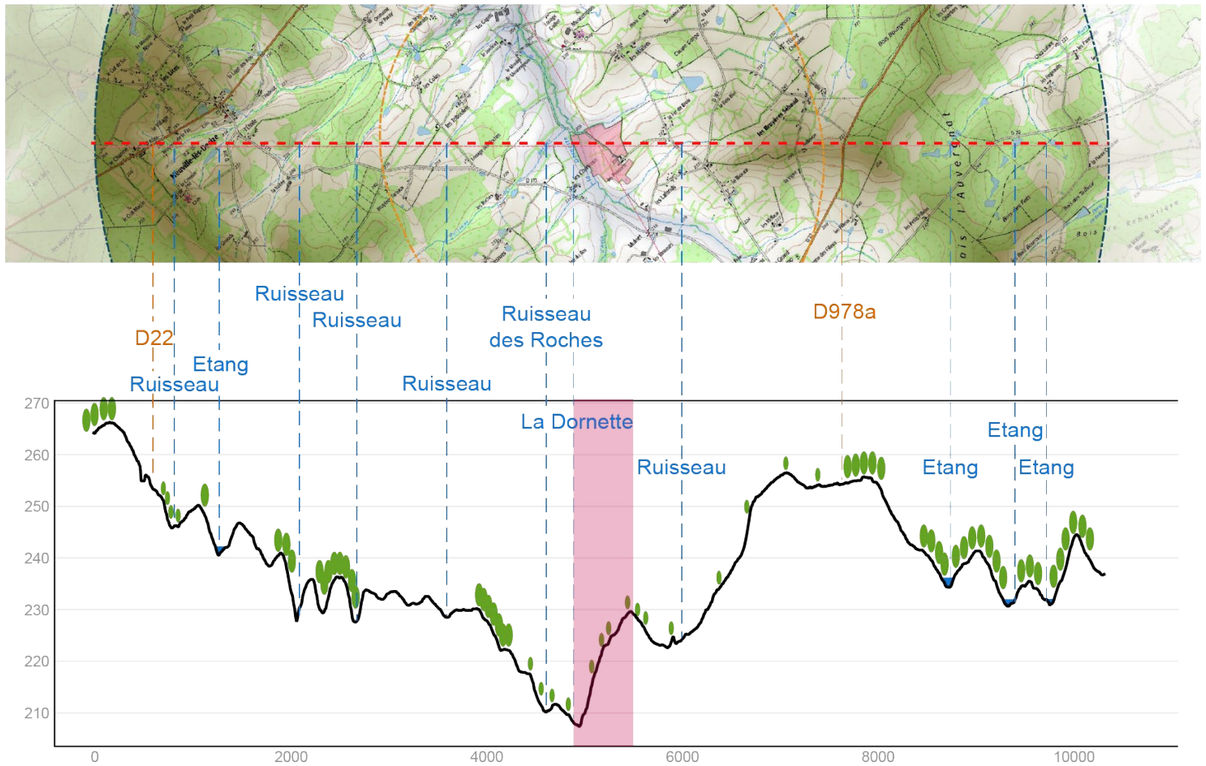




Figure 5 : La Dornette depuis la D978a(©Paysage&Territoire, 2024)



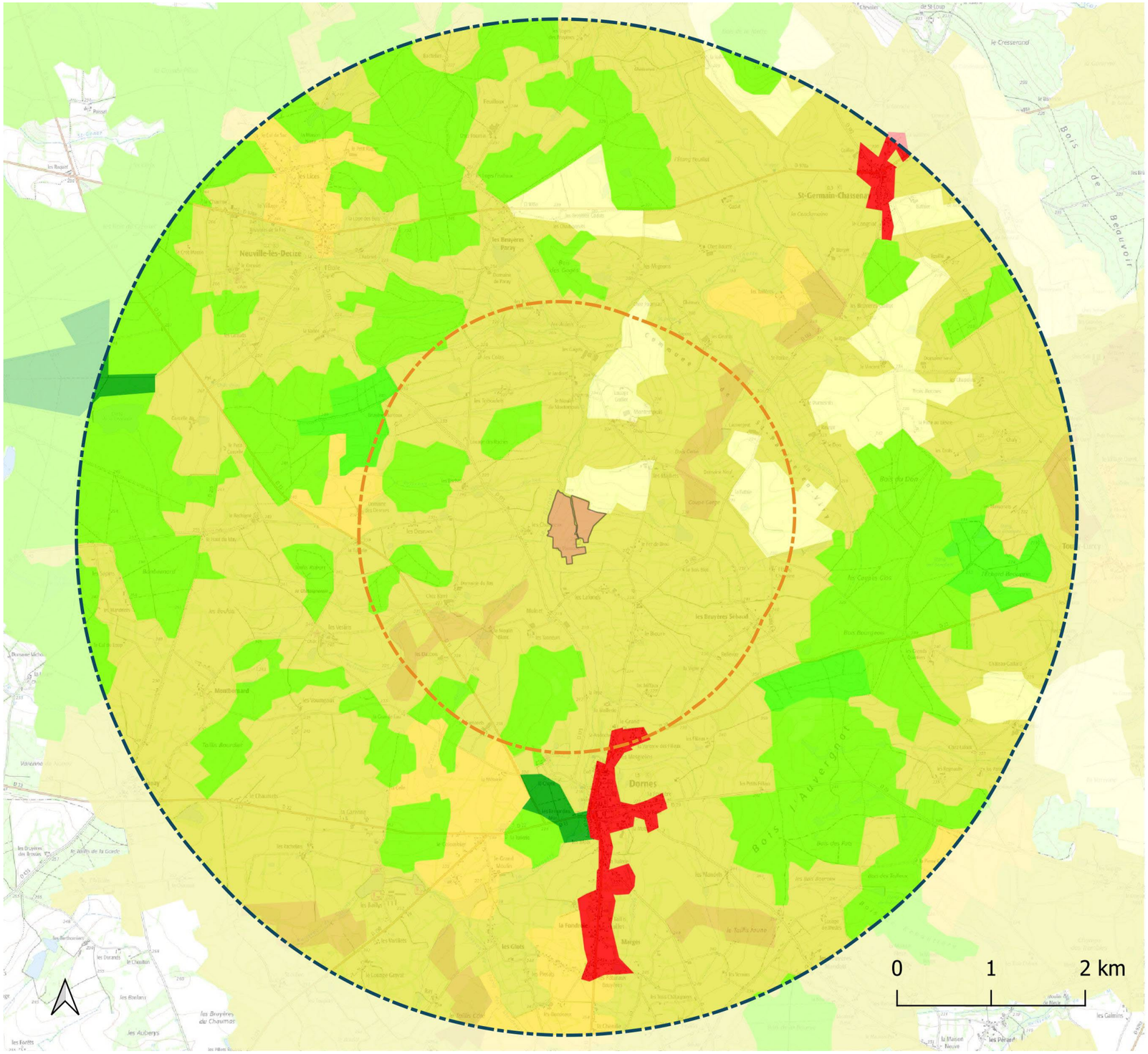


Figure 6 : Carte des occupation du sol

Occupation du sol

La carte ci-devant présente le contexte d'occupation du sol de la zone d'implantation potentielle pour le projet Agrivoltaïque de Dornes. Le projet compte être intégré dans un territoire marqué par l'agriculture et de nombreuses forêts.

Malgré une forte activité agricole essentiellement liée à l'élevage, plusieurs espaces de nature importants sont recensés et traversent les aires d'études.

Deux tissus urbains remarquables sont présents, sont ceux de Dornes et de Saint-Germain Chassenay. De nombreux hameaux, lieux-dits et communes sont cependant présents au sein des aires d'études.

La zone d'implantation potentielle est établie sur des parcelles agricoles actuellement dédié à du pâturage.et à de la prairie de fauche.

La carte présentée illustre l'occupation des sols dans la zone d'implantation potentielle du projet agrivoltaïque de Dornes. Ce projet s'inscrit dans un territoire principalement dominé par des activités agricoles et ponctué de vastes massifs forestiers.

Bien que l'agriculture, notamment liée à l'élevage, soit fortement représentée, le territoire se distingue également par la présence d'espaces naturels d'importance qui traversent les zones d'étude.

Le tissu urbain est structuré autour de deux pôles principaux, Dornes et Saint-Germain-Chassenay, auxquels s'ajoutent de nombreux hameaux, lieux-dits et communes dispersés dans la zone d'étude.

La zone d'implantation potentielle se situe sur des parcelles agricoles actuellement utilisées pour le pâturage et la production de foin en prairie de fauche.

Ambiances paysagères

Trois principales ambiances paysagères se dégagent au sein des zones d'étude :

1. **Le bocage**
   La première, et la plus représentative sont celles du bocage, qui couvre l'ensemble de la zone d'étude. Elle se caractérise par une mosaïque de parcelles agricoles, majoritairement consacrées au pâturage, et structurées par une trame bocagère dense. Cette trame est constituée de haies variées et de petits boisements, formant de nombreux filtres visuels qui limitent les perspectives sur le lointain, accentuant ainsi la fermeture du paysage. Le relief vallonné renforce cette impression d'enfermement et contribue à l'identité de cette ambiance paysagère.

2. **Le bocage ouvert des coteaux nord**

   La troisième ambiance, une variation de la précédente, est présente dans la partie nord de la zone d'étude, sur les coteaux de la vallée de la Dornette. Dans cette zone, le bocage est moins dense : le pâturage cède la place à des cultures céréalières, et les parcelles agricoles, plus vastes, profitent d'un relief plus adouci. Le paysage est davantage ouvert à semi-ouvert, avec des haies bocagères plus espacées, de hauteur réduite, souvent constituées d'un simple alignement d'arbustes. Le relief, désormais composé d'un bassin versant en pente douce, associé à une trame bocagère moins dense, ouvre le paysage sur des horizons plus lointains.

3. **L'ambiance forestière**
   La deuxième ambiance, plus localisée, se manifeste dans les forêts et boisements traversés. Ici, le paysage est fortement fermé, les seules perspectives visuelles étant orientées le long des routes ou des chemins parcourant ces zones.



Figure 7 : Le bocage (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 8 : le bocage ouvert des coteaux nord (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 9 : L'ambiance forestière (©Paysage&Territoire, 2024)

Zone d’implantation potentielle

D’une superficie de 25,2 hectares, la zone d’implantation potentielle (ZIP) est située sur le territoire communal de Dornes, au hameau des Poissons. Un chemin d’exploitation, partant de ce hameau, traverse la ZIP et la divise en deux secteurs distincts : est et ouest. Actuellement, les parcelles ont une vocation agricole : le secteur ouest est dédié au pâturage, tandis que le secteur est est utilisé comme prairie de fauche.

La trame bocagère, caractéristique de cette région, structure l’organisation des parcelles. Le secteur ouest est subdivisé en de nombreuses parcelles, ce qui limite les perspectives visuelles grâce à la densité des haies. En revanche, le secteur est se compose d’une seule parcelle, dépourvue de haies bocagères, offrant une visibilité complète sur l’ensemble de cette partie de la ZIP.

Le relief vallonné de ce territoire accentue l’exposition et la lisibilité du site. La ZIP est implantée sur des coteaux surplombant deux ruisseaux : l’un longe sa limite nord et l’autre se trouve au sud. La Dornette, identifiable par son épaisse ripisylve composée d’alignements de peupliers, marque également la limite nord-ouest de la ZIP. Le hameau des Poissons culmine à 230 mètres NGF, tandis que le point le plus bas de la ZIP, situé à proximité de la Dornette, est à 205 mètres NGF.

Ce relief, bien qu’associé à un bocage dense, permet des visibilités par-dessus certaines haies, minimisant localement leur effet de filtre visuel, notamment depuis le hameau des Poissons en direction du nord, du nord-ouest, ou encore du sud. Cependant, la succession des vallons environnants réduit fortement, voire occulte totalement, les vues vers la ZIP. Le chemin d’accès au hameau des Poissons, longeant la crête du vallon, joue un rôle important en obstruant la face nord depuis le sud et la face sud depuis le nord.

Depuis la ZIP, le paysage est semi-ouvert. Les points les plus élevés offrent de larges champs de vision, mais les nombreux filtres visuels, formés par la végétation et les ondulations du relief, limitent les perspectives sur le territoire environnant.

Malgré ces nombreux filtres, des interactions visuelles subsistent entre la ZIP et plusieurs corps de ferme ou habitations à proximité. C’est notamment le cas des Chartreux à l’ouest (environ 200 mètres), de deux bâtiments situés aux Maillets au nord-est (environ 690 mètres), des habitations situées aux Lafonds au sud-est (environ 360 mètres), ainsi que du hameau des Poissons lui-même, qui inclut habitations et corps de ferme, avec des interactions immédiates puisqu’il est partiellement entouré par la ZIP.

L’analyse cartographique et les observations sur le terrain révèlent des sensibilités variées, parfois opposées, au sein des zones d’étude, oscillant entre très élevées et très faibles. Ces disparités s’expliquent par divers facteurs : la faible densité des habitats, la rareté des voies de communication, le relief vallonné, ainsi que la densité de la trame bocagère qui limite la visibilité de la zone d’implantation envisagée.

Toutefois, les abords immédiats de cette zone présentent une sensibilité accrue, malgré la densité du bocage. En effet, le relief vallonné expose localement de vastes portions de la zone potentielle d’implantation. Cela étant, l’installation des panneaux solaires et l’intégration d’une activité d’élevage ne devraient pas entraîner de modifications significatives du paysage existant, telles que des opérations de défrichement ou de terrassement.

7



Figure 10 : ZIP secteur ouest en pâturage en direction de ‘Les Chartreux’(©Paysage&Territoire, 2024)

8



Figure 11 : ZIP secteur est en prairie de fauche en direction de ‘Les Maillets’ (©Paysage&Territoire, 2024

9



Figure 12 : Zip, ‘Les poissons’, sud du secteur ouest depuis les Lafonds (©Paysage&Territoire, 2024)

10



11



12



Dynamique des paysages

Avant d'entamer l'étude, il est primordial d'analyser et d'anticiper les impacts potentiels d'une intervention dans le milieu, comme l'implantation d'un projet photovoltaïque. Cela nécessite une compréhension approfondie des dynamiques territoriales et paysagères au sein desquelles ce projet s'inscrit.

Le territoire concerné, tout comme la Sologne Bourbonnaise dans son ensemble, se distingue par un **bocage en transformation**, une **forte empreinte hydrique**, et une **mosaïque paysagère vulnérable**. Ce paysage est soumis à des pressions croissantes, notamment liées à l'intensification agricole, à l'abandon progressif de certaines terres, et à l'urbanisation. Simultanément, des démarches de valorisation patrimoniale et écologique émergent, cherchant à conjuguer préservation et développement.

Le projet agrivoltaïque de Dornes s'inscrit dans ces dynamiques en proposant une diversification et un renouvellement des activités économiques locales, tout en contrastant avec la prédominance agricole traditionnelle. À ce jour, aucun projet similaire n'a été réalisé sur cette zone. L'introduction d'une telle activité, qualifiée d'industrielle, est susceptible de modifier la perception du paysage, notamment par l'ajout de nouveaux éléments visuels en rupture avec le cadre rural et agricole.

L'étude paysagère vise à intégrer ces enjeux afin de fournir des recommandations permettant au projet de s'harmoniser avec son environnement et les dynamiques territoriales existantes, plutôt que de s'imposer. Cela permettra également d'anticiper et de minimiser les éventuelles contraintes liées à son implantation.

13



Figure 13 : Pâturage et boisements forestiers (©Paysage&Territoire, 2024)

14



Figure 14 : Fond de vallée bocagère maintenu en paysage ouvert (©Paysage&Territoire, 2024))

Aire d'étude éloignée

Paysage & Territoire

Novembre 2024

Sources : IGN 25, CLC2019
Copie et reproduction interdite

Légende

Zone d'Implantation Potentielle

Aires d'étude

Aire d'étude rapprochée (AER)

Aire d'étude éloignée (AEE)

Axes de communication

Liaison locale

Liaison régionale

Principaux masques visuels

Tissu urbain dense

Principaux boisements

0 1 2 km

Figure 15 : Cartographie de l'aire d'étude éloignée

Aire d'étude éloignée

Lieux de vie

Trois principaux lieux de vie sont identifiés dans l'aire d'étude éloignée : **Dornes** (1 480 habitants), **Saint-Germain-Chassenay** (311 habitants) et **Neuville-lès-Decize** (215 habitants). Ces communes, majoritairement peu peuplées, se composent d'un centre-bourg organisé autour d'une église, ainsi que de plusieurs hameaux périphériques. L'enjeu paysager lié à ces lieux de vie est jugé faible.

Saint-Germain-Chassenay et **Neuville-lès-Decize** sont situés sur les hauteurs des vallons. Leur distance (environ 4 km), combinée à la trame bocagère, aux boisements et aux variations du relief, filtre et limite toute visibilité vers la zone d'implantation potentielle. Aucune co-visibilité n'a été identifiée depuis ces deux communes, ce qui exclut toute sensibilité en lien avec le projet.

Dornes, implantée en amont de la vallée de la Dornette, est également dépourvue de visibilité vers la zone d'implantation potentielle. Tout comme pour Neuville-lès-Decize et Saint-Germain-Chassenay, les reliefs et les filtres végétaux occultent entièrement la vue sur le site. Par conséquent, aucune sensibilité n'est relevée depuis Dornes.

De nombreux **hameaux et lieux-dits** sont répartis dans l'aire d'étude éloignée, mais aucune visibilité avec le site d'étude n'a été constatée. Là encore, le relief, les éléments paysagers et la mise à distance de ces habitats neutralisent toute interaction visuelle avec la zone d'implantation potentielle, entraînant une sensibilité nulle.

En résumé, les principaux lieux de vie de l'aire d'étude éloignée (Dornes, Neuville-lès-Decize et Saint-Germain-Chassenay), ainsi que les différents hameaux qui s'y trouvent, ne présentent aucune sensibilité au projet, grâce aux nombreux filtres paysagers, tant topographiques que végétaux, qui caractérisent le paysage de la Sologne Bourbonnaise.



Figure 16 : Depuis Dornes en direction de la ZIP ©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 17 : Depuis la sortie de Saint-Germain Chassenay ©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 18 : Depuis le hameau 'Les Veslins' (©Paysage&Territoire, 2024)

Axes de communication

Une dizaine d'axes de communication traversent l'aire d'étude éloignée et seules les **D190, D13**, **D978a,** et **D22** représentent des liaisons départementales. Le reste du réseau viaire se compose de routes communales et dessertes locales. L'enjeu est faible.

À l'image des lieux de vie, le paysage fermé produit par les variations du relief ainsi que des différentes structures paysagères de la Sologne Bourbonnaise conditionne la visibilité du site d'étude. Aucune visibilité n'a été recensée depuis les **D978a**, **D13**, **D22** et **D190** ainsi que depuis les routes et dessertes locales. Leur sensibilité est nulle.

Le réseau d'axes de communication, peu dense et à vocation régionale ou locale, limite les possibilités d'interaction visuelle avec la zone d'implantation potentielle (ZIP). La distance entre ces axes et la ZIP, combinée à la complexité du relief et aux structures paysagères environnantes (haies, bocages, boisements), contribue à réduire fortement la visibilité.

Ainsi, aucune interaction visuelle notable ne peut être établie depuis les différents axes de communication situés dans l'aire d'étude éloignée.



Figure 19 : Depuis la D190 en direction de la ZIP(©Paysage&Territoire, 2024)

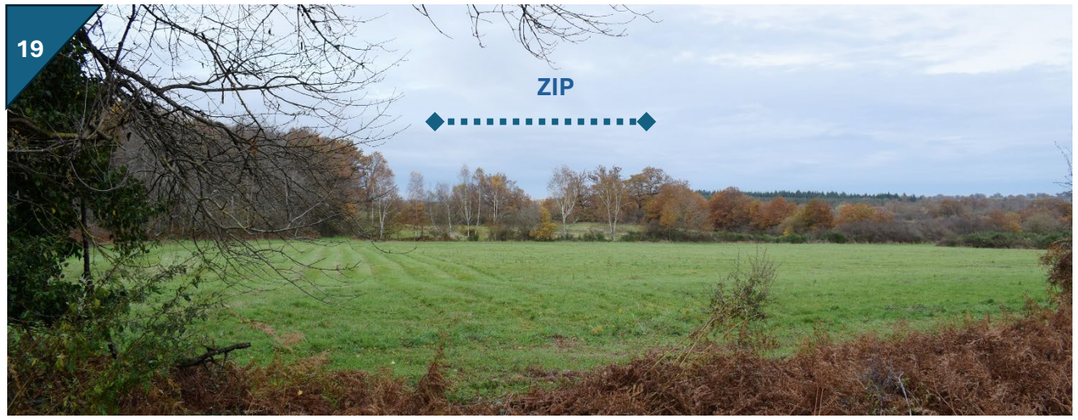


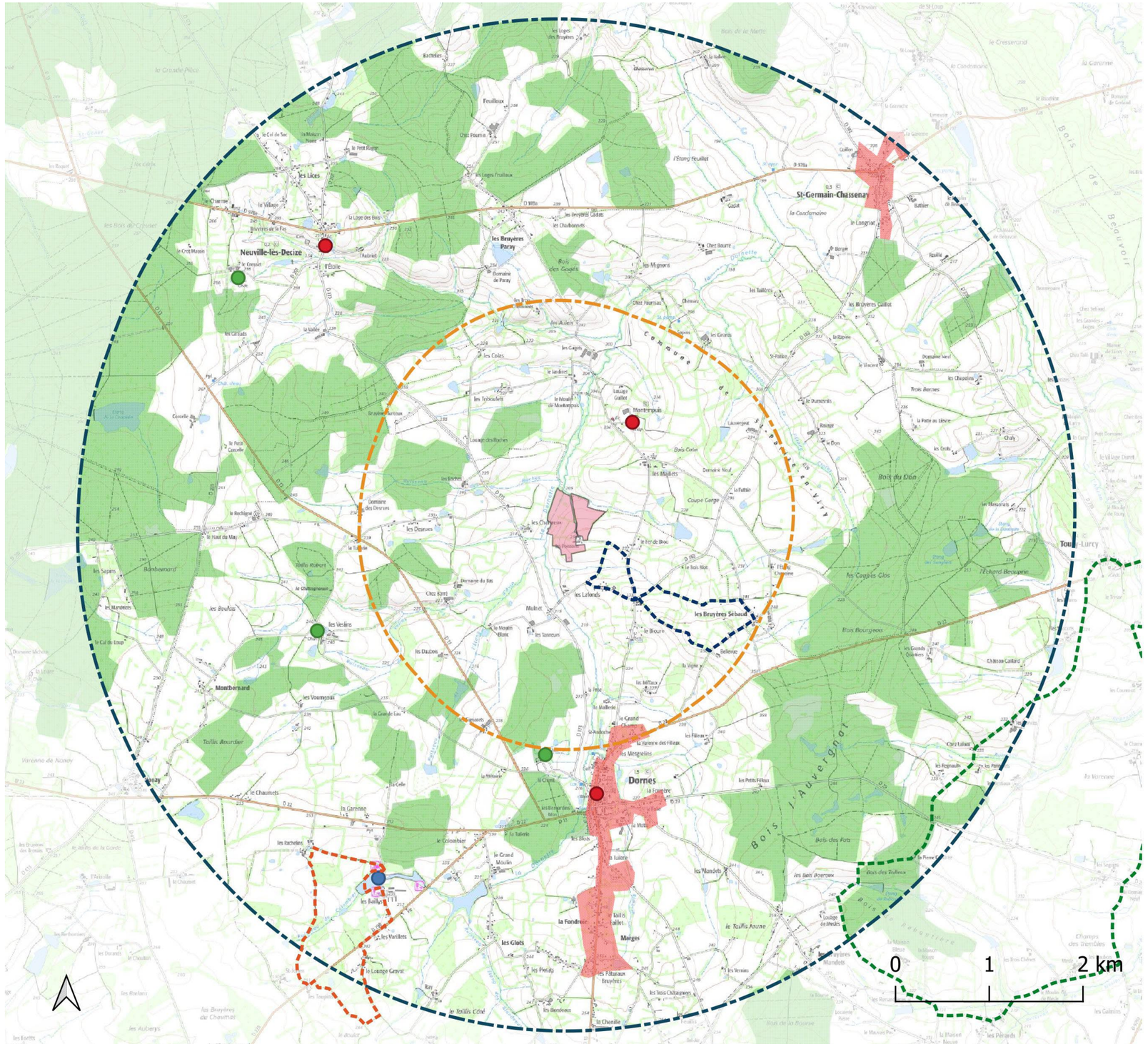
Figure 20 : Depuis la D13 en direction de la ZIP(©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 21 : Panorama depuis la D978a en direction de la ZIP(©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 22 : Depuis la D22 en direction de la ZIP(©Paysage&Territoire, 2024)



Contexte touristique

Paysage & Territoire

Décembre 2024

Sources : IGN 25,
Copie et reproduction interdite

Légende

Zone d'implantation potentielle

Aires d'étude

AER

AEE

Sentiers locaux

Chemin de la brigandiere

Boucle nivernaise au depart de toury lurcy

Doubles boucles de la croix des lafonds en passant par bellevue

Sites de loisirs

Châteaux

Etangs

Eglises

Principaux masques visuels

Tissu urbain dense

Principaux boisements

Figure 23 : Carte du contexte touristique

Contexte touristique

Dans le cadre du projet de centrale agrivoltaïque de Dornes, les équipements et sentiers liés aux loisirs ont été examinés. Aucun grand sentier de randonnée ne traverse l'aire d'étude, bien que deux sentiers locaux soient recensés : *Le chemin de la Brigandière* et *La Boucle Nivernaise* (au départ de Toury-Lurcy). Ces itinéraires ne présentent cependant aucune visibilité sur la zone d'implantation potentielle, entraînant une sensibilité nulle.

De même, plusieurs centres équestres situés en périphérie sud-ouest de l'aire d'étude éloignée n'ont pas de vue sur cette zone, ce qui implique également une sensibilité nulle. Par ailleurs, un camping et des étangs de pêche localisés dans le secteur des Baillys ne disposent pas de visibilité sur la zone d'implantation, ce qui les rend non sensibles au projet.

Enfin, plusieurs châteaux privés (Château de Dornes, Les Velins, Château du Creuset) et monuments historiques (développé par la suite) présents dans l'aire d'étude éloignée ne sont pas impactés visuellement par la zone d'implantation potentielle. Leur sensibilité est nulle.

Au regard du paysage, les enjeux liés au contexte touristique et aux loisirs dans cette zone d'étude sont faibles à très faibles.



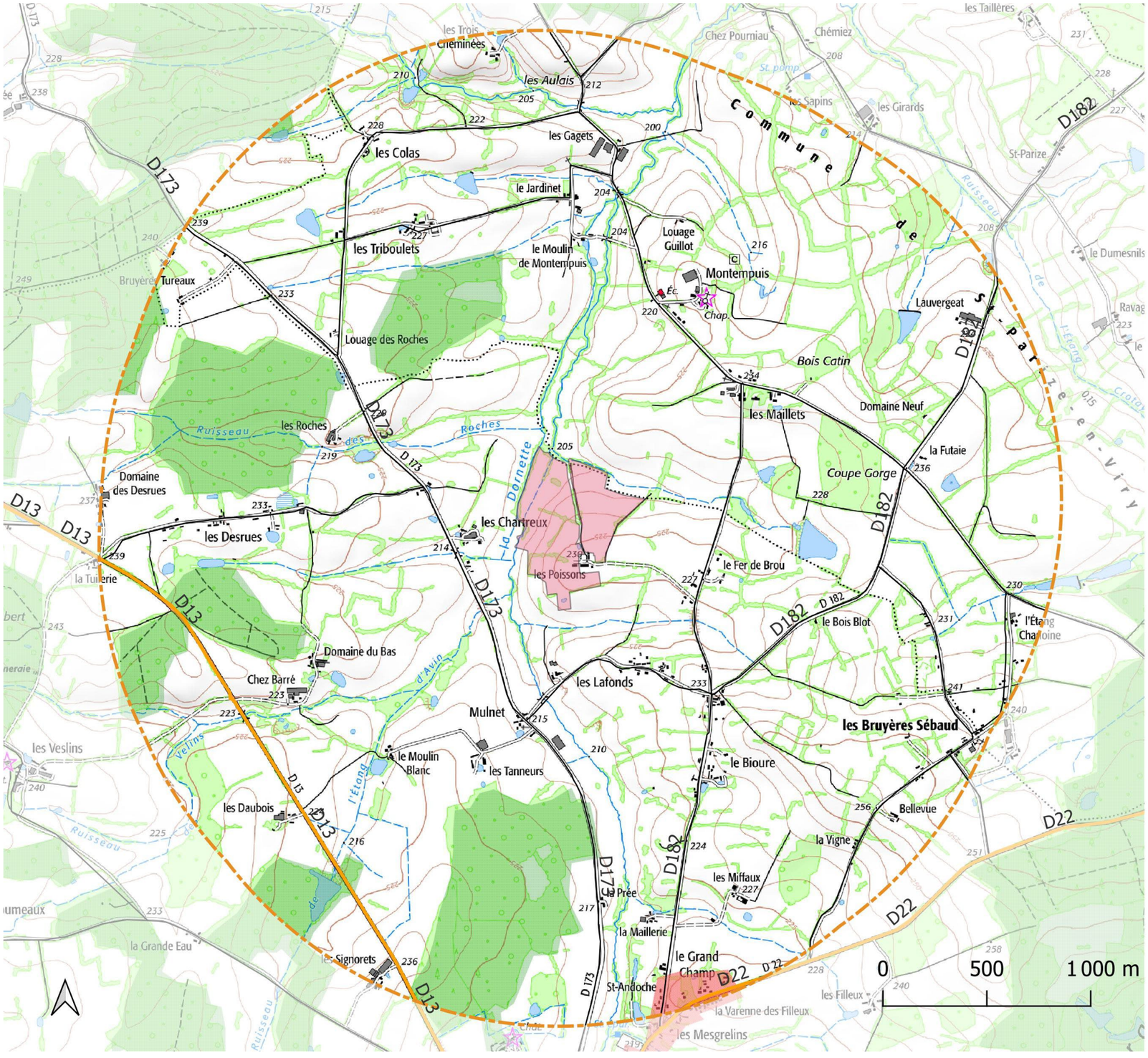
Figure 24 : Château de Dornes, privé (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 25 : Étangs de pêche, Les Baillys, publics (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 26 : Église Saint-Germain Chassenay(©Paysage&Territoire, 2024)



Aire d'étude rapprochée

Paysage & Territoire

Novembre 2024

Sources : IGN 25, CLC2019
Copie et reproduction interdite

Légende

Zone d'Implantation Potentielle

Aires d'étude

Aire d'étude rapprochée (AER)

Aire d'étude éloignée (AEE)

Axes de communication

Liaison locale

Liaison régionale

Principaux masques visuels

Tissu urbain dense

Principaux boisements

Figure 27 :: Cartographie de l'aire d'étude rapprochée

Aire d'étude rapprochée

Lieux de vie

Dans l'aire d'étude rapprochée, un unique lieu de vie principal est identifié : **Dornes**, avec ses 1 480 habitants. Cependant, de **nombreux hameaux et lieux-dits**, majoritairement composés de corps de fermes et d'habitations isolées, se répartissent également dans cette zone. Parmi eux, on trouve *Les* ***Lafonds***, *Le* ***Grand Champ***, *Les* ***Bruyères Sébaud*** ou encore ***Le Moulin de Montempuis***. Ces lieux de vie, bien que dispersés, présentent globalement un enjeu faible en termes de sensibilité visuelle.

Le relief vallonné, la trame bocagère et les boisements présents dans les aires d'étude renforcent la dissimulation visuelle de nombreux lieux par rapport à la zone d'implantation potentielle (ZIP) de la centrale solaire agrivoltaïque. La majorité des hameaux et lieux-dits ne bénéficie d'aucune visibilité directe sur cette zone. Cependant, certains lieux situés à proximité immédiate de la ZIP, comme *Les* ***Maillets***, *Les* ***Lafonds***, ***Mulnet*** et *Les* ***Chartreux***, sont plus exposés en raison du relief défavorable et de l'absence de barrières naturelles suffisantes, ce qui engendre des niveaux de visibilité et d'intervisibilité variables.

Depuis **Dornes** principal lieu de vie de l'aire d'étude rapprochée, aucune visibilité n'a été recensée en direction de la zone d'implantation potentielle. La sensibilité de Dornes est nulle.

Le hameau des ***Maillets***, situé sur les hauteurs d'un vallon, présente une intervisibilité notable avec la ZIP depuis certaines habitations et un corps de ferme au sud, près de la route de Fer de Brou. Les autres habitations sont dissimulées par le relief environnant, limitant leur exposition visuelle. Bien que la distance d'environ 750 mètres et le nombre réduit de bâtiments concernés atténuent l'impact, l'inclinaison de la ZIP et sa surface visible depuis la périphérie de la parcelle d'habitation (supposément accentué depuis les étages) rendent l'intervisibilité perceptible. La sensibilité visuelle pour *Les Maillets* est donc évaluée comme faible à moyenne.

En revanche, ***Les Lafonds***, situés également sur un vallon au sud de la zone d'implantation, présentent une sensibilité plus importante. Depuis l'arrière des habitations au nord de la route des Lafonds, environ 1 à 1,5 hectare de parcelles de la ZIP est visible, notamment au sud du corps de ferme central à la ZIP. La distance réduite (environ 350 mètres), associée au relief incliné et à des haies bocagères taillées basses et peu denses, renforce la visibilité du site potentiel. Par conséquent, la sensibilité visuelle pour *Les Lafonds* est considérée comme forte.



Figure 28 : Depuis Dornes en direction de la ZIP ©Paysage&Territoire, 2024)

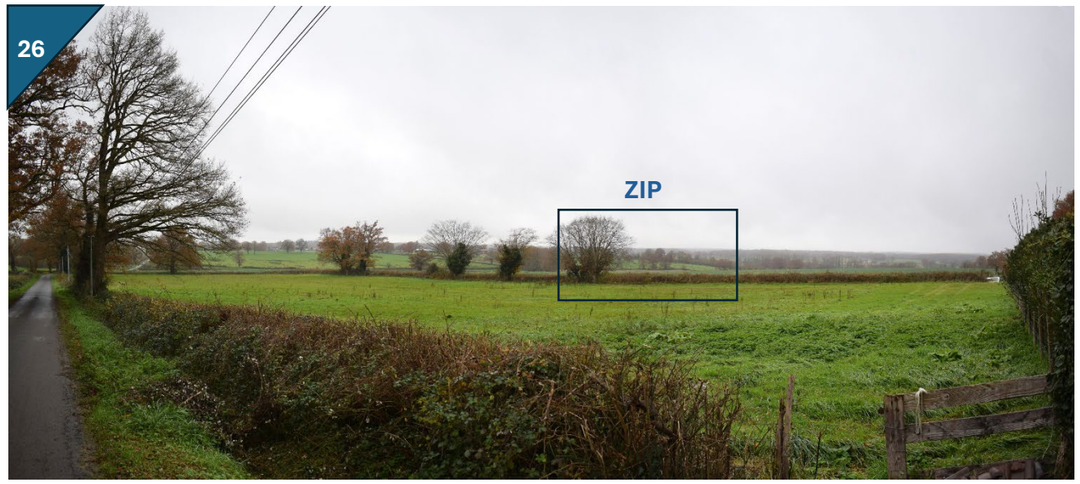


Figure 29 : Depuis les Maillets, route du fer de Brou (©Paysage&Territoire, 2024)

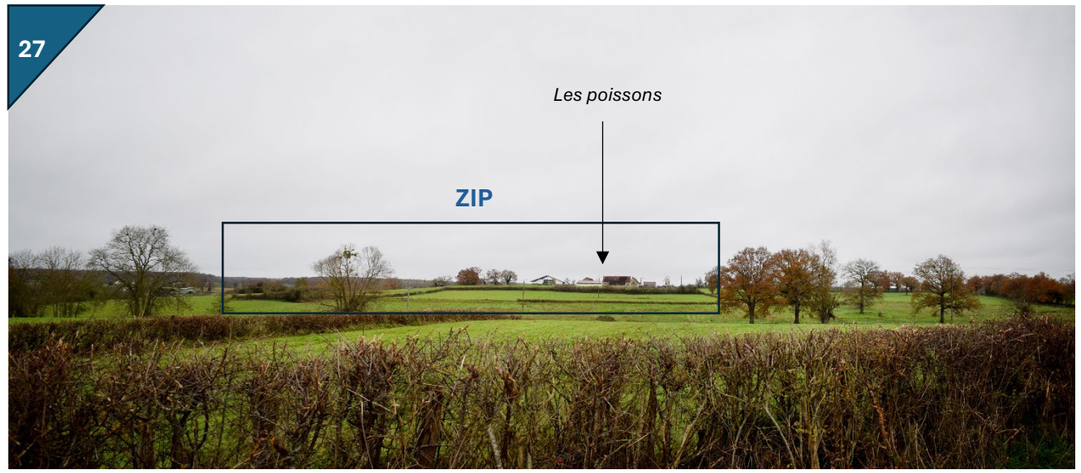


Figure 30 : Depuis les Lafonds, route des Lafonds en direction de Mulnet (©Paysage&Territoire, 2024)

Le hameau de ***Mulnet***, situé au sud, légèrement en contrebas des Lafonds, présente également des visibilités avec la zone d'implantation potentielle, bien que celles-ci soient moins importantes. Ce hameau est en retrait, séparé par le cours d'eau de la Dornette et sa ripisylve, ainsi que par des haies bocagères taillées ajoutées à une altimétrie plus basse favorable au cumul de filtre visuel. Ces éléments naturels contribuent à filtrer les vues en direction de la zone d'implantation potentielle. Cependant, l'habitation située au nord de Mulnet est la plus exposée à ces visibilités. L'identification précise des parcelles de la ZIP depuis ce hameau reste difficile pour une évaluation fine, le feuillage estival contribuera fortement à la visibilité du site. La sensibilité pour Mulnet est ainsi évaluée comme moyenne.

Le hameau des **Chartreux**, situé à l'ouest, se trouve à proximité immédiat de la zone d'implantation potentielle (environ 160 mètres). La sensibilité exacte de ce hameau est difficile à évaluer précisément en raison du terrain privé ainsi que de la présence d'éléments naturels tels que des haies épaisses et des arbres qui pourraient considérablement limiter les intervisibilités entre la ZIP et hameau. Toutefois, depuis le domaine public, à l'entrée du hameau, une importante surface de la zone d'implantation potentielle est visible. Compte tenu de cette proximité immédiate et des visibilités depuis des points accessibles au public, la sensibilité pour Les Chartreux est estimée entre forte et très forte.

La complexité du relief et de la trame bocagère existante influence fortement la sensibilité visuelle des lieux de vie par rapport à la ZIP. Cette variabilité résulte des interactions entre les éléments naturels (topographie, haies, arbres) et l'organisation spatiale des zones d'habitation. Elle engendre des sensibilités contrastées, souvent difficiles à évaluer avec précision, en particulier depuis les lieux de vie situés à proximité immédiate ou quasi immédiate de la zone d'implantation potentielle.



Figure 31 : Depuis le hameau 'Les chartreux(©Googlestreetview, 2024)



Figure 32 : Depuis le centre de Mulnet (Paysage&Territoire, 2024)

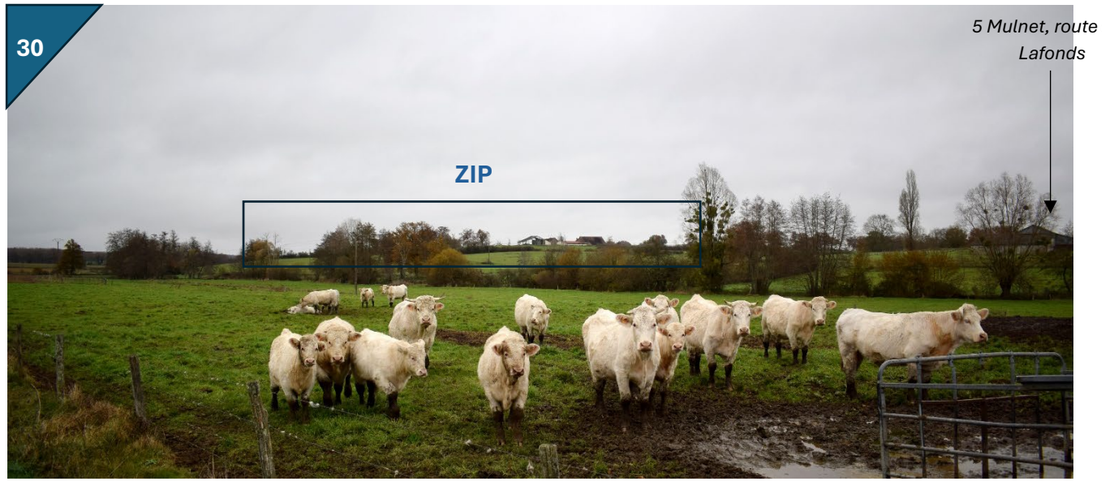


Figure 33 : Depuis le nord de Mulnet, route des Chartreux (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 34 : Depuis le hameau 'Les Veslins' (©Paysage&Territoire, 2024)

Axes de communication

Moins d'une dizaine d'axes de communication traversent l'aire d'étude éloignée, seule la départementale **D13** représente une liaison à l'échelle régionale. Le reste du réseau viaire se compose de routes communales et dessertes locales. L'enjeu est très faible.

À l'image des lieux de vie, le paysage fermé produit par les variations du relief ainsi que des différentes structures paysagères de la Sologne Bourbonnaise conditionne la visibilité du site d'étude. Les visibilités se concentrent essentiellement depuis les axes et dessertes à proximité (D173, route des Lafonds)et ponctuellement depuis des points de vues sur élevé disposant d'une vue large et dégagée à l'image de la route entre le hameau 'les Desrues' et la départementale D173.

Aucune visibilité n'a été recensée depuis la **D13** passant au sud-ouest de l'aire d'étude rapprochée. La sensibilité est nulle.

Aucune visibilité n'a été recensée depuis les routes au nord reliant *'Louage des roches', 'Les triboulets', 'les Colas', 'les Gajets'* jusqu'à *Montempuis*. Une nouvelle fois le relief et les structures paysagères (haie, bocages, boisement) occultent toutes visibilités en direction de la zone d'implantation potentielle. Il en va de même pour la **D182** et la **route des Bruyères Sébaud** à l'est. Leur sensibilité est nulle.

La section de **route de Desrues** sous le hameau 'Les roches' présente des visibilités lointaines en direction de la ZIP. Ces visibilités sont permises par la vallée de la Dornette au pied du site d'étude. À feuilles tombées les vues sont réduites à des fragments dégagés de la zip. On devine également la ZIP à travers les haies bocagères ainsi que les épais boisements de la ripisylve de la Dornette qui permet de filtrer et occulter la majorité des vues. La sensibilité est faible.

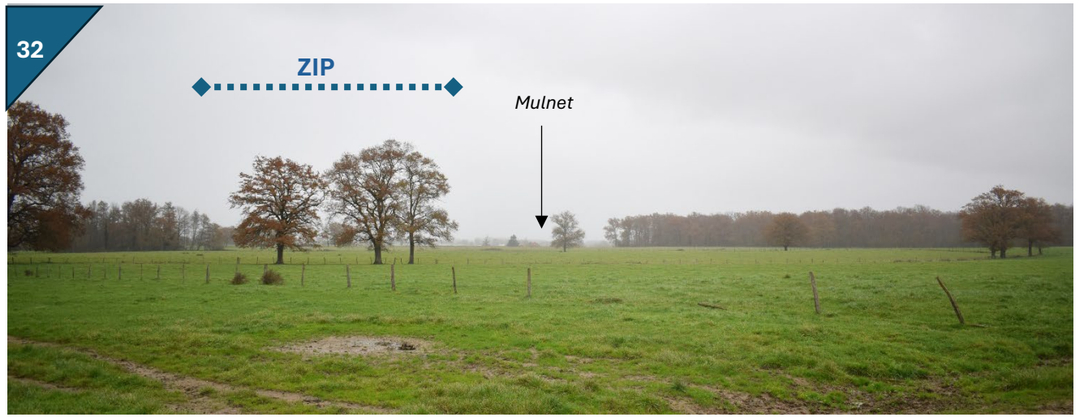


Figure 35 : Depuis la D13 en direction de la ZIP (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 36 : Depuis la route de Desrues en direction de la ZIP (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 37 : Depuis Montempuis, ZIP dissimulé par le relief (©Paysage&Territoire, 2024)

La majorité de la **D173** au sein de l'aire d'étude rapprochée de présente pas de visibilités en direction de la ZIP. Seule, une section de la D173 présente une exposition et des vues en direction de la ZIP. Cette section est comprise entre Mulnet et la D173 et la route en direction du hameau les Desrues. La proximité de cet axe favorise des visibilités directes, cependant la ripisylve de la Dornette ainsi que les différentes haies bocagères au sein de la ZIP permettent tout de même de limites et fractionner les vues en direction de la ZIP. La sensibilité évaluée est moyenne à forte.

Des visibilités significatives sont recensées depuis la **route des Lafonds**, entre le hameau des Lafonds et celui de Mulnet. Le relief marqué par le passage d'un ruisseau, affluent de la Dornette, expose la zone d'implantation potentielle (ZIP) vers le sud, favorisant son intervisibilité avec l'environnement proche. La courte distance et la présence de haies taillées qui séparent la route de la ZIP ne suffisent pas à réduire efficacement les visibilités. Cependant, les haies internes à la ZIP, associées à l'implantation sur des coteaux, permettent à la majorité de la zone d'être dissimulée par le relief et la végétation environnante depuis la route des Lafonds. La sensibilité est forte.

Depuis la route du **fer de Brou**, une vue depuis l'entrée des Maillets est recensée puis rapidement occultée par les différentes haies bocagères. La sensibilité est très faible à nulle.

À l'instar des lieux de vie, le relief et les différentes structures paysagères (haies, bocages, boisements) limitent les visibilités en direction de la zone d'implantation potentielle (ZIP). Seuls les axes situés à proximité immédiate présentent des vues significatives sur la ZIP. Ces visibilités sont principalement concentrées depuis le sud et l'ouest de la zone.



Figure 38 : Depuis la route du fer de brou direction de la ZIP (©Paysage&Territoire, 2024)

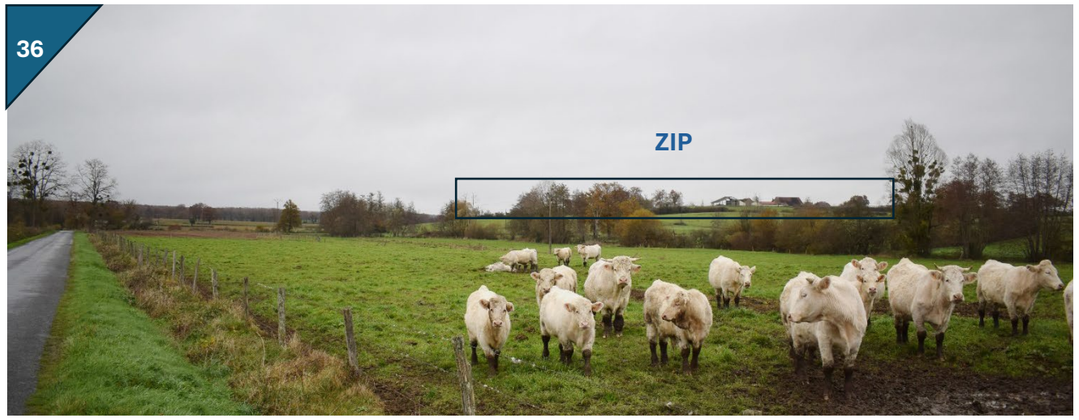


Figure 39 : Depuis la D13 au nord de Mulnet en direction de la ZIP (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 40 : Depuis la D13 au nord des Chartreux à l'intersection avec la route Desrues (©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 41 : Depuis la route des Lafonds en direction de la ZIP (©Paysage&Territoire, 2024)

Contexte touristique

Aucun équipement ni chemin de grande randonnée ne traverse l'aire d'étude rapprochée. Seul un sentier local traverse cette aire d'étude : le sentier de la double boucle de la croix des Lafonds en passant par Bellevue. L'enjeu lié au contexte touristique est très faible.

Les visibilités recensées sur le chemin des Boucles de la Croix Lafonds se limitent à la section comprise entre le chemin d'accès au Poissons et la route des Lafonds. Soit une section réduite de l'itinéraire. Les vues y sont variables :

- Dans un premier temps, elles sont réduites par le profil encaissé du chemin, renforcé par les haies périphériques et intermédiaires qui filtrent les perspectives vers la zone d'implantation potentielle (ZIP).
- En remontant vers la route des Lafonds, la partie sud de la ZIP devient progressivement visible, jusqu'à dépasser les haies périphériques de la zone d'étude pour offrir des vues sur les pâturages actuels.

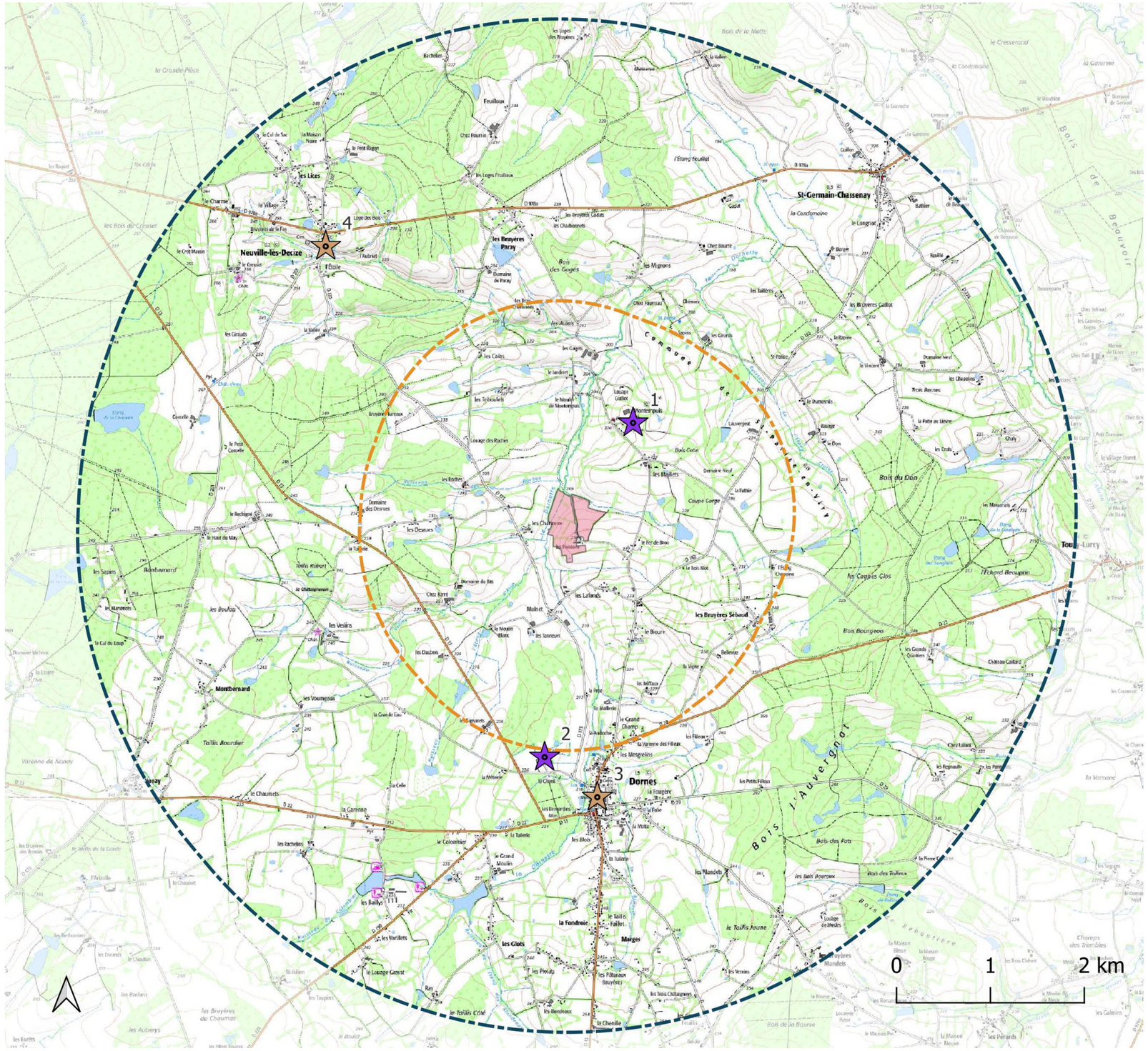
Localement, la sensibilité visuelle est forte, similaire à celle de la route des Lafonds. Toutefois, pour l'ensemble du sentier, la sensibilité visuelle est globalement évaluée comme très faible.



Figure 42 : Chemin de la double boucle de la croix des Lafonds depuis 'les Poissons'(©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 43 : Chemin de la double boucle de la croix des Lafonds depuis 'les Poissons'(©Paysage&Territoire, 2024)



Sites et paysages institutionnalisés

Paysage & Territoire

Décembre 2024

Sources : IGN25, Atlas des patrimoines
Copie et reproduction interdite

Figure 44 :: Cartographie sites et paysages institutionnalisés

Sites et paysages institutionnalisés

Monuments historiques

Cette étude se concentre uniquement sur les monuments bénéficiant d'une protection spécifique en vertu des arrêtés et décrets de classement ou d'inscription au titre des Monuments historiques. Les édifices recensés dans le cadre de l'inventaire, mais non protégés, ne sont pas inclus. Les informations proviennent de la base de données « Mérimée ».

Créée en 1978 et mise en ligne en 1995, Mérimée est une base de données du patrimoine monumental et architectural français de la Préhistoire à nos jours : architecture religieuse, domestique, agricole, scolaire, militaire, industrielle. En octobre 2020, elle regroupe plus de 320 000 notices.

SOURCE : HTTPS://WWW.CULTURE.GOUV.FR

Quatre monuments historiques sont présents au sein des aires d'études : l'enjeu lié aux monuments historiques est modéré.

- **1-Le prieuré de Montempuy**, à Saint Parize en Viry, partiellement **inscrit**. **-**
- **2-Le château de Dornes**, à Dornes, partiellement **inscrit**.
- **3-L'église Saint-Julien**, à Dornes, protection **Inscrit**.
- **4-L'église Saint-Pierre aux Liens**, à Neuville lès Decize, protection : **Inscrit**.

D'une manière générale, aucun de ces quatre monuments historiques ne présente de sensibilité vis-à-vis du projet agrivoltaïque de Dornes. Les quatre monuments historiques sont protégés par une mise à distance associée au relief et structure paysagère (haies, bocages, boisements). La sensibilité des monuments historiques est donc nulle.

41



*Figure 45 : **L'église Saint-Pierre aux Liens** (©Paysage&Territoire, 2024)*

42



*Figure 46 : **L'église Saint-Julien** (©Paysage&Territoire, 2024)*

43



*Figure 47 : **Le prieuré de Montempuy** (©Paysage&Territoire, 2024)*

44



*Figure 48 : **Le château de Dornes** (©Paysage&Territoire, 2024)*

Sites naturels

Aucun site naturel n'est recensé au sein des différentes aires d'études.

Sites patrimoniaux remarquables (SPR)

Aucun site patrimonial remarquable n'est recensé au sein des différentes aires d'études.

Vestiges archéologiques

Effectuer une demande.

Monuments commémoratifs

Un unique monument commémoratif est présent au sein des aires d'études. L'enjeu lié aux monuments commémoratifs est très faible.

Celui-ci est un monument aux morts dédié aux 93 soldats Dornois morts en 1914-18 Dornes aucune visibilité n'est recensée en direction de la zone d'implantation potentielle.

Patrimoine mondial de l'UNESCO

Aucun site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO n'est recensé au sein des différentes aires d'études.

Patrimoine vernaculaire

*Le **patrimoine vernaculaire** désigne l'ensemble des constructions, aménagements et objets réalisés à partir de matériaux locaux et selon des savoir-faire traditionnels propres à une région ou une communauté. Ce patrimoine reflète les conditions de vie, les besoins fonctionnels et les particularités culturelles d'un territoire, souvent sans l'intervention d'architectes ou de concepteurs professionnels*.

Le patrimoine vernaculaire au sein des aires d'étude est peu diversifié et se limite principalement à la présence de calvaires, généralement dissimulés par le relief et la végétation environnante. L'enjeu lié à ce patrimoine est ainsi évalué comme très faible.

Six calvaires ont été identifiés dans l'aire d'étude éloignée, situés respectivement dans les hameaux de **Le Jardinet**, **Montempuis**, **Les Maillets**, **Les Bruyères Sébaud**, **Les Lafonds**, et **Mulnet**. Aucun de ces calvaires n'offre de visibilités en direction de la zone d'implantation potentielle (ZIP). Leur sensibilité est donc considérée comme nulle.



Figure 49 : Chemin de la double boucle de la croix des Lafonds depuis 'les Poissons'(©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 50 : Chemin de la double boucle de la croix des Lafonds depuis 'les Poissons'(©Paysage&Territoire, 2024)

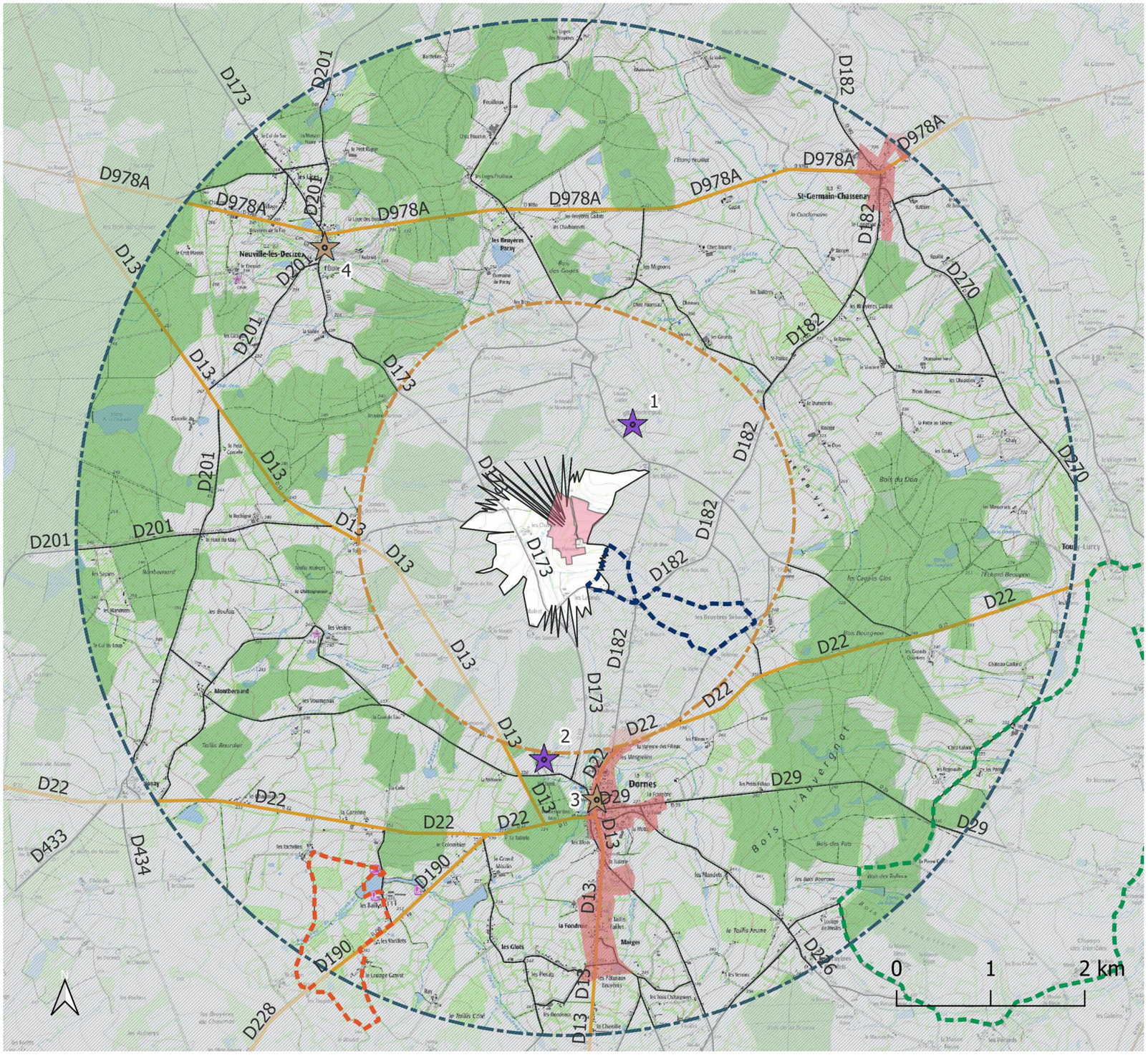


Figure 51 : Chemin de la double boucle de la croix des Lafonds depuis 'les Poissons'(©Paysage&Territoire, 2024)



Figure 52 : Chemin de la double boucle de la croix des Lafonds depuis 'les Poissons'(©Paysage&Territoire, 2024)

Synthèse aire d'étude éloignée



Synthèse aire d'étude éloignée

Paysage & Territoire

Décembre 2024

Sources : IGN 25, Atlas du patrimoine
Copie et reproduction interdite

Légende

Zone d'Implantation Potentielle

Aires d'étude

Aire d'étude rapprochée (AER)

Aire d'étude éloignée (AEE)

Principaux masques visuels

Tissu urbain dense

Principaux boisements

Axes de communication

Liaison locale

Liaison régionale

Sentiers locaux

Doubles boucles de la croix des lafonds

Boucle nivernaise au depart de toury lurcy

Chemin de la brigandiere

Monuments Historiques

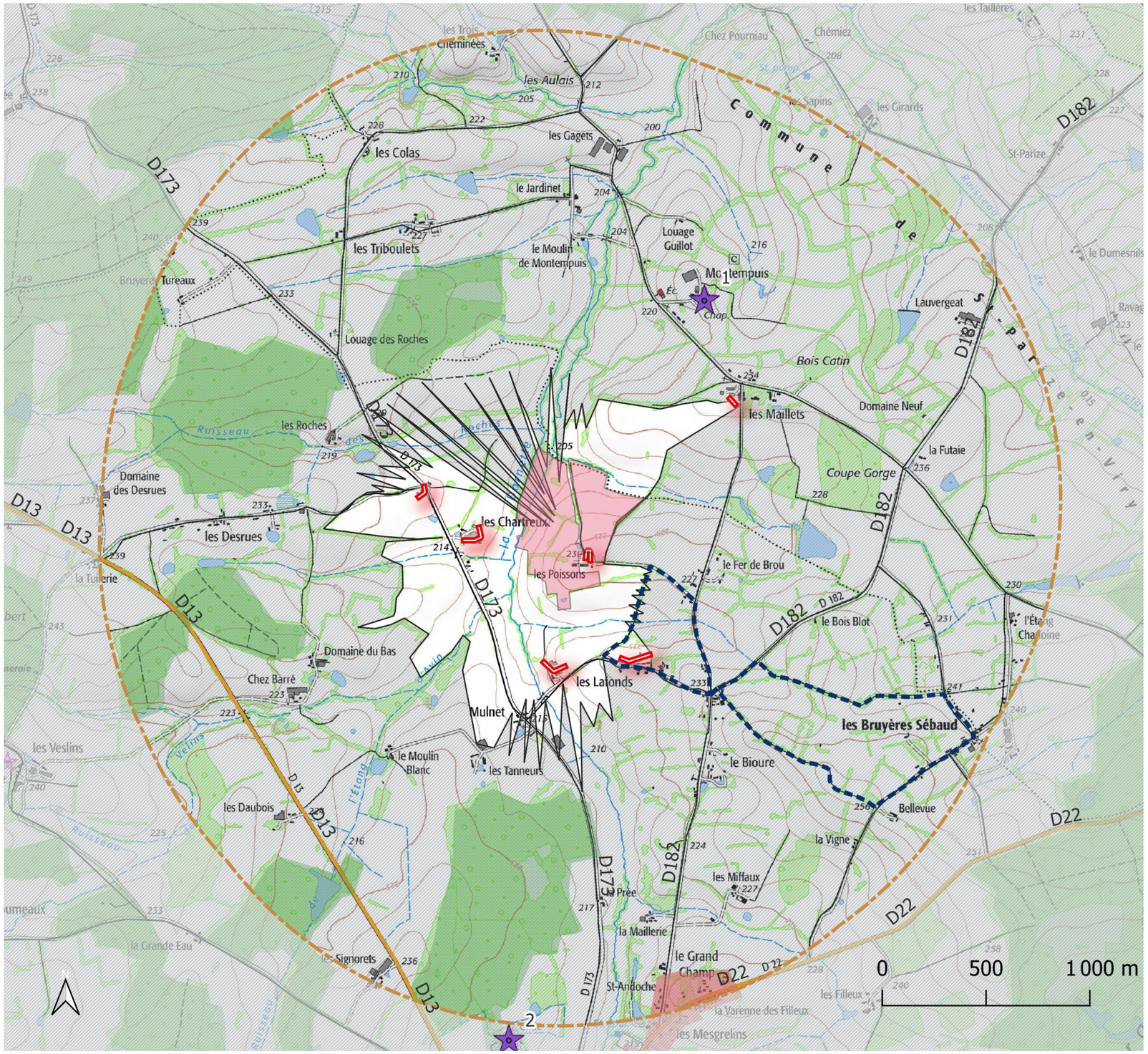
Inscrit

Partiellement inscrit

Visibilité du projet

Zone de non visibilité

Synthèse aire d'étude rapprochée



Synthèse aire d'étude rapprochée

Paysage & Territoire

Décembre 2024

Sources : IGN 25, atlas du patrimoine
Copie et reproduction interdite

Légende

Zone d'Implantation Potentielle

Aires d'étude

Aire d'étude rapprochée (AER)

Aire d'étude éloignée (AEE)

Principaux masques visuels

Tissu urbain dense

Principaux boisements

Axes de communication

Liaison locale

Liaison régionale

Sentiers locaux

Doubles boucles de la croix des lafonds

Monuments Historiques

Partiellement inscrit

Visibilité du projet

Zone de non visibilité

Points de vigilance

Recommandations paysagères



Recommandations paysagères

Paysage & Territoire

Décembre 2024
Sources : @GoogleEarth
Copie et reproduction interdite

Légende

Recommandations paysagères

- Sujet à conserver
- Mâre à conserver
- Préserver les ripisylves existantes, qui, grâce à leur diversité d'essences et leurs nombreux grands sujets, caractérisent et valorisent l'identité paysagère de la vallée de la Dornette. Ces ripisylves assurent également une occultation efficace du site, tant à proximité immédiate qu'à distance, y compris depuis des points de vue en hauteur.
- Alignements et Haies significatifs à conserver, afin de limiter l'exposition visuelle de la ZIP, notamment dans les zones de coteaux où les reliefs accentuent les perspectives.
- Conserver et renforcer autant que possible les haies intermédiaires, afin de limiter l'exposition visuelle de la ZIP, notamment dans les zones de coteaux où les reliefs accentuent les perspectives.
- Développer des haies libres de type bocagères sur les périphéries exposées. Contrairement aux haies taillées basses typiques des pâturages, l'objectif sera de favoriser la hauteur pour constituer un premier rideau filtrant visuellement. Ces haies contribueront également à une transition harmonieuse avec la ZIP, en créant un écran paysager efficace.
- Proposition: haies bocagères intermédiaires visant à réduire la visibilité du projet tout en favorisant le redéveloppement d'une trame bocagère. Cette approche contribuera à la préservation de la biodiversité, à la valorisation de l'identité paysagère et à la lutte contre l'érosion.
- Périmétre de mise à distance des tables photovoltaiques

Synthèse des enjeux et sensibilité

Enjeux	Synthèse	Aire d'étude éloignée	Aire d'étude rapprochée	Sensibilité sur l'ensemble des aires d'étude
Lieux de vie	Les variations du relief ajouté aux nombreux filtres végétaux (boisements, bocages, haies) réduisent l'exposition de la zone d'implantation potentielle notamment depuis l'air d'étude éloignée. Des co-visibilités entre la zone d'implantation et les lieux de vie sont uniquement recensées depuis l'aire d'étude rapprochée. Les hameaux *Les* ***Maillets***, *Les* ***Lafonds***, ***Mulnet*** et *Les* ***Chartreux*** présentent des sensibilités moyennes à très fortes. La sensibilité sur l'ensemble des lieux de vie est moyenne.			
Axes de communication	La densité des axes de communication au sein des aires d'études est faible. Les co-visibilités recensées depuis ces axes sont localisées depuis les départementales à proximité immédiates de la zone d'implantation potentielle. Notamment depuis la **route de Desrues**, la **route des Lafonds** ainsi que depuis la D173 qui selon le vallonnement du terrain et la densité bocagère permettent d'identifier le site d'étude et plus particulièrement depuis la **D173** et la **route des Lafonds**. La sensibilité sur l'ensemble des axes de communication est moyenne.			
Contexte touristique	Les différentes aires d'étude ne présentent que de rares éléments contribuant au contexte touristique. Les variations du relief, ajoutées aux nombreux écrans végétaux (boisements, bocages, haies), réduisent l'exposition de la zone d'implantation potentielle par rapport aux quelques sentiers existants, à l'exception du chemin des **Boucles de la Croix Lafonds**, qui offre localement une visibilité accrue depuis la route des Lafonds. La sensibilité globale du contexte touristique est très faible.			
Sites et paysages institutionnalisés	L'ensemble des monuments et sites protégés présents au sein différentes aires d'études ne présentent aucune co-visibilité avec la zone d'implantation potentielle. La sensibilité globale concernant les sites et paysages institutionnalisés est nulle.			

Tableau des niveaux de sensibilité

Nul	Très faible	Faible	Modéré	Fort	Très fort